Chassé de la tribu!

[A] Ce fut la faim qui rappela le jeune garçon à la réalité. Il releva la tête. Il devait maintenant vivre et se débrouiller seul, même si c'était très difficile sans les autres. Son arme à la main, il partit à la recherche d'un endroit où s'installer.

[B] Gara se souvenait aussi que cette caverne se prolongeait par une grotte. A l'approche du printemps, un ours réveillé d'une longue hibernation pouvait en surgir, toutes griffes dehors. C'était dangereux de s'installer ici.

[C] Il marcha longtemps, presque jusqu'au coucher du soleil, sursautant au moindre froissement de branches, scrutant au loin chaque mouvement de feuilles. Sans qu'il s'en rende compte, ses pas le portèrent vers un endroit qu'il connaissait bien... «La caverne! songea-t-il. C'est tout près d'ici qu'était notre campement, l'hiver dernier...»

[D] Mais cet endroit était bien protégé du vent et Gara ne se sentait pas capable pour l'instant de se construire lui-même un abri. Il lui fallait d'abord allumer le feu qui éloignerait les bêtes sauvages et le réchaufferait. Il ramassa donc autour de son refuge du bois, des brindilles, des feuilles et des herbes sèches.

[E] Et les souvenirs de ces temps-là lui revinrent en mémoire. Ils avaient tant joué, Ourec et lui, durant la saison passée dans ce campement! Ils avaient tant rêvé ensemble de devenir de grands chasseurs et d'abattre rennes et bisons.

[F] pointu, qu'il commença à rouler entre ses deux paumes. Il travailla longtemps, le front mouillé de sueur et les mains douloureuses. Mais lorsque la nuit tomba, un feu joyeux chantait dans la caverne.

[G] Puis il s'agenouilla dans la caverne et il se souvint des gestes d'Ymorg. Car c'était Ymorg, le vieux chasseur, qui rallumait le feu à chaque fois que la tribu arrivait à un nouveau campement.

[H] Comme lui, Gara choisit avec soin les morceaux de bois qu'il allait utiliser. Il en perça un de la pointe de sa sagaie. Puis il piqua dans ce trou un petit bâton

[I] Gara s'assit, le ventre creux. Il essaya de ne pas penser à sa famille, à son père si fâché contre lui, si déçu, à sa mère qui devait pleurer sans bruit... Malgré sa tristesse, il s'endormit d'un coup.

Lis ce texte et remets-le en ordre [A] est bien placé.

Découpe ces phrases.

Le cœur de Gara se défit lentement. C'était fait, il n'existait plus. Il n'y avait plus de Gara. Personne ne le voyait. Ourec le regardait encore furtivement, mais Gara était sûr que son ami aussi l'oublierait bientôt. Lorsque le groupe de chasseurs se mit en marche, Gara resta en arrière.

Il s'affaissa doucement et des larmes coulèrent de ses grands yeux noirs.

SC@LPA PRODUCTION